

GRANADA



HISTORIQUE

Le nom de la localité de Granada provient d'une ville d'Espagne et de la Granada Gold Mines qui y fut en activité de 1930 à 1935. L'ingénieur Robert C. Gamble, engagé par la minière de Toronto, était récemment de retour d'un voyage en Espagne, ce qui l'a inspiré pour baptiser la mine. Granada était alors le village des travailleurs de cette mine qui a cessé ses activités à la suite d'un incendie qui a détruit les installations.

Thomas Bathurst a jalonné la propriété pour le compte de Robert C. Gamble et de W. A. Gamble en 1922, pendant la vague de prospection qu'a connue la région de Rouyn à l'époque. En 1923, les Gamble ont découvert des filons aurifères. Le gisement était considéré comme la plus importante découverte que l'on ait faite peu de temps après l'établissement du camp minier de Rouyn.

En 1935, le plan Vautrin entraîne des colons de l'Outaouais à s'établir au sud du lac Pelletier. Le premier groupe est formé d'une cinquantaine d'hommes. Ils fondent ainsi la paroisse de Saint-Guillaume-de-Granada, dont le patronyme honore M^{gr} Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa.

FAITS SAILLANTS

- Au début de la colonie, des feux de forêt ravagent des parties de la paroisse. Certains colons y perdent leur bois de chauffage. Dans les années qui suivent, la cueillette des bleuets permet toutefois aux familles de hausser considérablement leurs revenus.
- 1948 : création du Festival de l'érable sous la gouverne du curé Stanislas Dubois qui fit transporter le sirop de Sainte-Thérèse, son village natal, à Granada où il était en fonction depuis 1947. Le curé profita de l'occasion pour organiser un bazar et financer les travaux de rénovation de l'église. De 1962 à 1980, on couronnait une duchesse pour honorer celle qui avait vendu le plus de billets de participation. Cette fête paroissiale est devenue une tradition.
- En 1950 et 1951, de graves incendies ravagent les maisons des familles Desgagnés et Bureau, causant de nombreuses pertes de vies.
- En 1995, Granada est le premier quartier à fusionner avec la Ville de Rouyn-Noranda.

PLEIN AIR

- Le Club de ski de fond de Granada aménage des sentiers pour le ski et la raquette. Tous les sentiers conduisent à un abri et se connectent entre eux de manière à former une grande boucle. Au refuge 3, un belvédère offre une vue sur la rivière Beauchastel. En fonction depuis 1977, le club se démarque par la beauté de ses paysages et les conditions optimales de ses pistes.

1. Comme pour les maisons et les granges bâties en 1935 et 1936, l'église s'est construite par corvées en 1937.
Anecdote : des hommes travaillant sur la toiture de l'église aperçoivent un avion se dirigeant vers le lac Beauchastel. En panne de carburant, moteurs éteints, il survole en rase-mottes les ouvriers, juste avant de s'écraser dans les broussailles.
2. Groupe de pionniers à leur arrivée à l'été 1935.
3. Vue intérieure d'une salle à manger de campement minier en 1933 (probablement de la Granada Gold Mines).

4. Bucherons au repos.
5. Vue d'ensemble de la Granada Gold Mines en 1933.
6. Le Cercles de fermières était une organisation très importante au cœur de la vie des paroissiennes. En plus d'y socialiser, les femmes pouvaient y partager leurs connaissances dans tous les domaines de la vie domestique : couture, tissage, cuisine, jardinage, santé, éducation des enfants, etc.
7. Granada Gold Mines, vue générale des bâtiments entre 1930 et 1935.



GRANADA 1935

En représentant ce rassemblement de nos défricheurs et des quelques animaux qu'ils ont apportés avec eux en guise de compagnons, je rends hommage au travail colossal qu'ils ont accompli. Leur fierté à poser devant l'objectif pour ce portrait est palpable et se transmet à travers le tableau.

– *Christian Beauchemin*



L'artiste

Provenant du monde du multimédia et de l'illustration, j'ai tenté d'intégrer les techniques développées pour mes projets numériques en les transposant à la peinture. À partir d'une photo d'archive prise lors des débuts de Granada, j'ai procédé à une étude des sujets et de la palette de couleur à appliquer lors de la colorisation de ce cliché noir et blanc. Le résultat est un amalgame de nouveau et d'ancien, représentant les sujets avec un coup de pinceau spontané et libre.

– *Christian Beauchemin*